

Comme une envie pressante de toilettes sèches

(Rediff) A l'heure... caniculaire où l'eau – beaucoup trop polluée et gaspillée (100 millions de m³ d'eau potable sont consommés annuellement rien que pour les WC) – fait l'objet de restrictions qui touchent déjà chaque année un tiers du territoire et devront sans doute bientôt s'imposer à tous les étages, où les prix des fruits et légumes, parmi d'autres produits alimentaires, plombent le panier ménager, il n'est pas anodin de plonger notre nez dans un endroit qui jouit encore hélas d'une trop fâcheuse réputation, pour de mauvaises raisons alors qu'il recèle de véritables trésors, tant économique qu'écologique: je veux parler du petit coin, lorsqu'il se fait toilette(s) sèche(s). Ces dernières permettent en effet de réduire substantiellement sa consommation d'eau potable en préservant la ressource et de fournir à son potager un excellent compost.

Bien que s'étant démocratisées ces dernières années auprès de certaines catégories de populations, grâce à leur usage dans des festivals de musique, ainsi qu'à leur promotion par des associations, autoconstructeurs et professionnels de l'habitat écologique, les toilettes sèches peinent hélas encore à conquérir largement les foyers, tant individuels que collectifs.

Il sera aisé aux lectrices et lecteurs en proie à la curiosité de trouver sur internet et en librairies des informations et ouvrages, tant généraux que pratiques sur les bienfaits et la simplicité d'usage des toilettes sèches (voir nos liens en fin d'article). Leur installation sollicite autant la créativité que la stimulation hormonale de récompense d'avoir franchi – modestement mais sûrement – une étape non négligeable dans le parcours des « petits » gestes de sauvetage d'une planète à rendre encore vivable.

Et pour lever les dernières réticences, huit foyers finistériens entre Morlaix, Plouigneau, Plougasnou et Plouégat-Guerrand, ont bien volontiers accepté de livrer leurs expériences – anciennes ou récentes – réflexions, conseils sur l'installation et l'usage de toilettes sèches, au travers desquels l'entraide n'est pas un vain mot. Confirmant ainsi la valeur de ce proverbe africain qui dit : « C'est dans le besoin que l'on reconnaît ses amis ».

Quand et pourquoi l'envie d'en installer vous a-t-elle pris.e?

Martine : C'était en 1999, après plusieurs actions militantes pour la ressource en eau dans le nord du Finistère avec l'association S-EAU-S. Il fallait être cohérents, les déjections humaines dans l'eau potable commençaient à nous culpabiliser. Et puis passer notre temps à cacher et ignorer tout ce qui fait déchets ...

Hubert : Je suis passé aux toilettes sèches en 2008 suite au conseil d'un ami écolo (Charles Frère) qui me disait que j'allais y gagner en cohérence et que ça allait me faire un bien fou. C'était vrai, en recyclant nos déjections par un compostage, on se réinscrit dans le cycle de la nature, on enrichit le milieu au lieu de l'appauvrir et le polluer, ce qui réjouit un écolo.

Charlotte : En 2009 lors d'un emménagement en location dans une maison à la campagne, pour raisons écologiques. La présence du jardin nous permettait de composter (avant nous étions en appart, donc pas possible). Puis en 2010 pour un projet en totale autonomie (ni eau ni élec du réseau). Et encore en 2012 dans une maison sans fosse septique (on n'a pas eu à en faire une du coup, c'est accepté par le spanc, on a juste un bac dégraissant pour les eaux grises). En fait, on ne se pose même plus la question !

Gilles et Valérie : Ca faisait partie de notre pack de base »

habitons une maison écologique », donc nous avons des toilettes sèches depuis une dizaine d'années... Des toilettes sèches, c'est beaucoup moins d'eau, une phyto-épuration facilitée... bref, c'était une évidence !

Clémentine et Guillaume : Il y a 14 ans, à l'arrivée dans notre maison en bois avec du terrain pour pouvoir faire du compost.

Grégoire et Véronique : Nous avons des toilettes sèches depuis 12 ans environ, depuis que nous habitons dans notre maison... cela nous paraît une évidence : on ne gâche pas l'eau potable ! Les toilettes sèches c'est sans odeur (à part la bonne odeur des copeaux!), sans bruit, sans fuite et sans plombier... et puis gérer toutes les sortes de caca que nous générons comme êtres humains (caca(s) économique, écologique, émotionnel, psychologique, spirituel et bien sûr physiologique!), on se lance ce pari fou tous les jours !

Laurence : C'était il y a deux ans. Cela faisait longtemps que je souhaitais installer des toilettes sèches sur lesquelles je m'étais documentée de longue date, n'y voyant que des avantages : écologiques, économiques, esthétiques. Et puis j'ai toujours beaucoup aimé découvrir les toilettes sèches des potes ou encore celles sur des événements festifs ! Mais ayant été de nombreuses années en location, ce n'était pas envisageable. Comme je vis maintenant dans une maison de famille, c'est devenu enfin possible. Cela dit, il m'a fallu quelques années pour enfin passer à l'acte.

Véronique : J'avais prévu d'avoir des toilettes sèches chez moi lors de la construction de ma maison en bois pour ne pas gaspiller cette ressource précieuse qu'est l'eau et pour recycler mes déchets au potager en plus du compost !!! Je suis passée à l'action suite au premier confinement, après avoir vu l'effet du compost de toilettes sèches sèches de ma voisine dans le potager.

Auto-construites ou non (comment, avec qui...) ?

Martine : Oui autoconstruites en lieu et place du bidet en céramique à l'intérieur de la maison.

Hubert: autoconstruites évidemment pour un menuisier ! Et puis aussi parce que cela est tout à fait simple : pas de pelleuse, pas de fosse septique et pas de plomberie!

Charlotte : oui, avec mon compagnon.

Gilles et Valérie : totalement autoconstruites par Grégoire, avec des améliorations qui arrivent au fur et à mesure des années, amélioration de l'accès à la sciure, surélévation des pieds pour un popo plus physiologique, seaux moins lourds pour le transport vers le tas de compost...

Clémentine et Guillaume : Autoconstruction un peu à l'arrache d'ailleurs !

Grégoire et Véronique : Nos toilettes sont autoconstruites, mais nous allons améliorer leur aspect dès que possible, nous avons vu beaucoup de chefs d'œuvre en ce domaine, alors nous en sommes un peu jaloux.

Laurence : J'ai fait appel à un copain, artisan-menuisier chez qui je me fournis aussi en copeaux et sciure. Il m'a fait une petite merveille !

Véronique : J'ai acheté des toilettes sèches déjà construites. Un jour, j'aimerais me fabriquer un joli trône un peu kitch !

A l'usage, quelles sont vos joies (votre plus grande satisfaction...), vos déceptions ?

Martine : Bon, c'est en quelque sorte le retour du réel, le caca à gérer en direct. Le seau, pas trop grand car autrement trop lourd, le sentier jusqu'au compost bien dégagé car sinon..., la difficulté de se procurer de la sciure en quantité

depuis que je suis seule. En fait, je me procure des copeaux destinés à l'élevage de hamsters ! Évidemment, la bavette accrochée à la partie antérieure du wc pour bien orienter l'urine dans le seau et au moins deux tas de compost au fond du jardin, posés sur du béton et recouverts pour éviter des ruissellements.

Hubert : Pour que l'utilisation soit simple et agréable il faut que tout soit bien pensé et conçu. Plusieurs seaux pour pouvoir les changer rapidement lorsqu'ils sont pleins sans être obligé de les vider dans la minute. Une bonne bavette sous la cuvette pour éviter les projections de pipi en dehors du réceptacle, un bon copeau bien sec pour une bonne absorption des odeurs et un compost où vider les seaux pleins assez éloigné du lieu de vie, car au moment de vider un peu d'odeur peut persister dans le temps.

Quant à la vidange des seaux, il faut considérer cela comme un rituel, une offrande généreuse à la terre nourricière, un petit effort qui enseigne l'humilité, car lorsque tu te retrouves vidangeur de chiotte, tu n'es pas trop enclin à la ramener... Un bidon d'eau de pluie, de la cendre, un balai à chiotte recyclé pour l'occasion et si en plus la perspective est belle et bien voilà l'occasion d'un peu d'exercice qui joint l'utile à l'agréable. What else?

Charlotte : Plus agréable niveau odeur, mais parfois la corvée de les vider. Quand on a des invités, ça se remplit vite et c'est toujours à nous de les vider. Problème de l'urine : nous, on a tendance à faire pipi ailleurs pour éviter les odeurs et que le seau se remplisse moins vite mais les invités font beaucoup pipi et ça devient vite plein et trop liquide (ils ne mettent pas assez de sciure). Par ailleurs en collectif, certains « oublient » de vider et quand il est plein à raz-bord, c'est le cauchemar...

Gilles et Valérie : Que du positif, d'autant que ce n'est pas moi qui suis de corvée de seau, ahaha ! Pas de bruits, pas d'odeurs, pas d'eaux grises... il serait impossible de revenir

en arrière !

Clémentine et Guillaume : De ne pas utiliser d'eau potable pour évacuer nos fientes et autres urines. Parfois quand on est nombreux à la maison c'est fatigant de devoir les vider tous les 2 jours.

Grégoire et Véronique : Que du bon ! Bien sûr, le vidage des seaux est une petite contrainte, mais avec 2 ou 3 seaux pour tourner, c'est gérable... nous avons un bon compost élaboré à partir de ces toilettes sèches, que nous laissons mûrir 2 ans avant de l'utiliser au potager ou sous les arbres... mais la meilleure satisfaction est de ne plus utiliser d'eau potable pour envoyer on ne sait trop où nos petites et grandes commissions quotidiennes... J'avoue que j'aime aussi assez bien regarder ce qui sort de mes entrailles et ainsi regarder si « ça va bien » ! Prochaine étape pour nous : installer une douchette pour ne plus utiliser de papier toilette, comme dans de nombreux pays, qui considèrent notre hygiène comme très douteuse. Retour de l'eau aux toilettes donc, mais pour un autre usage !

Laurence : Ne plus contaminer inutilement de l'eau potable et ne plus entendre le bruit de la chasse d'eau. Le plaisir d'apporter de l'azote à mon jardin chaque fois que j'y pisse. L'urine est un très bon fertilisant. Avoir réalisé mon premier beau et bon compost dont mes plantes aromatiques profitent maintenant amplement. Vérifier la bonne qualité de mon microbiote en pouvant examiner mes selles (aspect, odeur), sentir la bonne odeur des copeaux de bois et de la sciure chaque fois que j'entre en ce lieu. Prochaine étape : réduire l'usage du papier-toilette en réutilisant du papier d'emballage.

Véronique : Le potager profite pendant que ma facture d'eau diminue ! Pas de déception. Et je récupère la sciure gratis chez un menuisier.

Une anecdote marquante ?

Martine : Au début la honte de nos filles qui étaient ados et ne voulaient plus inviter personne et puis merci les festivals, le retour de balancier et la fierté d'avoir des parents vraiment écolos. Par contre, des toilettes qui restent pas très pratiques si beaucoup d'invités et un petit coup dans le nez, vous imaginez sans dessin. Depuis, on a installé une jolie cabane de toilettes sèches qui sert pour ce genre de fiesta.

Hubert : Franchement pour l'anecdote marquante je vois pas trop, c'est sûr que l'anse du seau qui casse lorsqu'on le descend dans l'escalier cela pourrait avoir de l'allure, mais sur ce sujet là, je recommande de changer de seau dès que des signes de faiblesses apparaissent! Ce qu'il y a de plus marquant c'est qu'on peut mettre des toilettes dans les pièces de notre choix et ainsi ne plus être obligé de traverser la maison la nuit pour son petit pipi, ce qui est vraiment confort pour les pisseuses et les mâles de plus de cinquante ans « prostatés »!

Gilles/Valérie : Utiliser des toilettes à eau, ce qui arrive à l'occasion, me semble aujourd'hui tout à fait surréaliste... voire indécent, vu qu'il s'agit de noyer son pipi et son caca dans de l'eau potable !

Charlotte : J'étais allée vider le seau, pendant ce temps un ami canadien y va, ne se rend pas compte qu'il n'y a pas de seau et il fait caca par terre.

Clémentine et Guillaume : En vidant le seau, un peu lourd, celui-ci a trop vite quitté mes mains et j'ai reçu des éclats sur mon visage . Un délice !

Véronique et Grégoire : la tête de certaines personnes, quand on leur annonce que nous avons des toilettes sèches et qui, très visiblement, se retiennent ou écourtent leur visite ! La tête d'autres personnes, parfois les mêmes, lorsque nous leur

racontons les bons effets du compost de caca dans le potager, c'est bien plus amusant de leur raconter cela lorsqu'ils mangent une salade ou des courgettes du jardin à notre table !

Laurence : Les éclaboussures au moment de verser un peu trop promptement le contenu du seau dans le bac à compost : un grand classique de débutante !

Véronique : Euh, ben non !!!

Vos conseils aux futur.e.s acquéreur.e.s ?

Martine : L'essayer c'est l'adopter. Pour débiter, je conseillerai toutefois de ne pas être trop radical et de garder des toilettes classiques pour les invités qui pourraient être un peu rebutés.

Hubert : Le mieux est quand même qu'ils se renseignent auprès de quelqu'un qui expérimente les toilettes sèches depuis quelques années, ils auront ainsi les bons conseils pour un bon début, car mal conçue et mal adaptée, une toilette sèche peu rebuter les plus motivés.

Charlotte : Préférer la sciure, plus absorbante, aux copeaux qui masquent moins les odeurs. Prévoir au minimum 3 espaces de compostage pour avoir le temps que le compost soit fait avant de les vider. Prendre des seaux en inox (tous les autres se tâchent à la longue).

Gilles/Valérie : Réfléchir à la plus courte distance possible entre le tas de compost et les toilettes, à moins d'aimer la musculation... pour ceux qui peuvent, par exemple ceux qui contruisent du neuf, privilégier la » séparette », qui mène les liquides vers l'extérieur, le seau ne recevant que les solides... ce qui est lourd, ce sont les litres de pipi gonflés de sciure ! Ceci dit, c'est grâce à l'urine que les odeurs sont affaiblies...

Clémentine et Guillaume : Prévoir une trappe en accès direct

vers l'extérieur pour ne pas avoir à traverser la maison avec le seau rempli.

Grégoire et Véronique : Réfléchir à la gestion des eaux, notamment quelles pièces seront à traverser pour aller vers le tas de compost, pour éviter les étages, les longues distances... mettre la réserve de sciure le plus près possible de la lunette, pour ne pas avoir de copeaux partout sur le sol...

Laurence : Si vous passez à la maison, filez droit au p'tit coin pour vous y installer confortablement et plonger le nez dans le guide pratique que je mets à disposition : « Toilettes sèches – les comprendre, les construire et les utiliser » co-édité par les associations A Petits PAS et Empreinte. Sinon, consultez-le sur : <https://empreinte.asso.fr/wp-content/uploads/2021/01/GuideToilettesSe%cc%80ches.pdf>

Véronique : Il faut se poser la question de qui va les utiliser. J'ai des toilettes normales et des toilettes sèches utilisées par la famille exclusivement. Je ne gère que le caca pipi de la famille en gros !!!

Quelques liens utiles :

[Guides composteurs-pailleurs de Brest et alentours](http://guidecomposteurpailleur.infini.fr/spip.php?article99) : <http://guidecomposteurpailleur.infini.fr/spip.php?article99>

<https://www.editions-ulmer.fr/editions-ulmer/construire-des-toilettes-seches-a-compost-ecologiques-economiques-et-confortables-513-cl.htm>

<https://lamaisonecologique.com/noslectures/un-petit-coin-pour-soulager-la-planete/>

<https://positivr.fr/4-raisons-adopter-toilettes-seches/>

<https://kaizen-magazine.com/article/des-toilettes-seches-dans-nos-immeubles-est-ce-possible/>

Location de toilettes sèches en Bretagne et Loire Atlantique –
Carnet d'adresses pour les communes (Bruded) :
https://www.bruded.fr/wp-content/uploads/2018/02/toilettes_seches_tableau.pdf